

irrégularités devraient être mises au jour par ceux qui sont intéressés au bien-être de la profession médicale.

En Canada nos journaux de médecine augmentent annuellement, et l'abondance, la variété et l'excellence des écrits et des extraits sont une preuve du progrès que nous faisons. Comment notre littérature médicale canadienne doit-elle être supportée ? Cette question doit frapper l'esprit de l'observateur le plus ordinaire. Dans les grandes villes aussi bien que dans les campagnes, il y a des médecins qui, par leur position, leur expérience et leurs connaissances médicales, pourraient contribuer considérablement à fonder une opinion médicale de nature à fortifier et consolider les meilleurs intérêts de notre profession. Il est généralement reconnu que les journaux de médecine sont peu rémunérés, et qu'il faut de la part des rédacteurs beaucoup de travail, de zèle et de sacrifices pour faire prospérer ce genre de littérature médicale. De tels efforts sont dignes des plus grands éloges, car par l'entremise de ces journaux beaucoup de faits sont mis au jour, qui autrement resteraient dans l'oubli. En Canada comme dans la Grande Bretagne les rapports d'hôpitaux acquièrent continuellement plus d'importance, et nos étudiants sont ainsi forcés de se livrer à l'étude d'une branche des plus nécessaires, c'est-à-dire d'observer avec exactitude et de rapporter avec intelligence. Le praticien de la ville et de la campagne devrait contribuer régulièrement au soutien de nos journaux. La ville avec ses immenses hôpitaux, ses librairies considérables, ses sociétés de médecine bien organisées, a beaucoup d'avantages : et cependant un habile écrivain remarque, en faveur du médecin de campagne, " que la pensée originale est mieux cultivée dans une solitude comparative. "

Dans cette nouvelle carrière du journalisme médical nous ne pouvons espérer un haut degré de perfection, et si l'on considère les efforts que l'on fait pour faire vivre des journaux tels que le *London Lancet*, le *London Medical Times and Gazette*, l'*Edinburgh Medical Journal* et d'autres aussi cé-